



HAL
open science

Programme de recherche "Gestion locale des migrations en Tunisie"

Marouen Taleb

► **To cite this version:**

Marouen Taleb. Programme de recherche "Gestion locale des migrations en Tunisie". La Lettre de l'IRMC : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, 2019, 25, pp.9-10. hal-03855274

HAL Id: hal-03855274

<https://hal.science/hal-03855274v1>

Submitted on 2 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Figure 1 : Aïn Draham (Nord-ouest de la Tunisie) : le code forestier régissant l'exploitation forestière privilégie les grandes entreprises au détriment des jeunes de la région souhaitant s'établir comme sylviculteur – © Marouen Taleb



Figure 2 : Sbeitla (Centre-ouest de la Tunisie) : un potentiel touristique encore inexploité - © Marouen Taleb



Figure 3 : Beni Khedache (Sud-est de la Tunisie) : un terroir en cours de valorisation - © Marouen Taleb

La recherche du lien entre employabilité et mobilité(s) pose comme hypothèse de départ que l'emploi, parmi l'ensemble des facteurs *push* identifiés, demeure le plus

significatif auprès de la population ciblée par les enquêtes. De ce fait, il apparaît comme nécessaire de préciser l'éventail des dimensions relatives au facteur « employabilité » à l'instar du

niveau de salaire, de la garantie de l'accès à l'emploi à l'étranger à travers les réseaux transnationaux de solidarité familiale ou tribale, de la nature de l'emploi, des conditions d'entrepreneuriat pour les jeunes dans les communes concernées, de l'adéquation entre emploi et formation/aptitudes et entre emploi et liens familiaux et sociaux (présence/absence de réseaux clientélistes ou de favoritisme).

La seconde thématique concerne l'intégration des enjeux migratoires par les acteurs locaux. L'hypothèse de départ tend à privilégier l'idée que les niveaux d'intégration des enjeux migratoires seraient corrélés à la capacité des pouvoirs locaux à engager des démarches participatives de citoyens d'une manière générale et de leur capacité à mobiliser ces derniers pour des questions relatives au développement local. En outre, dans une seconde hypothèse, l'intégration des enjeux migratoires serait également tributaire de la qualité des rapports entre l'institution de la commune et celle du gouvernorat, en charge jusqu'ici des questions de développement et de la coordination entre les services déconcentrés de l'Etat central.

Pour ce faire, il s'agira à la fois d'étudier le niveau de connaissance, la volonté politique et les outils à disposition des acteurs locaux pour intégrer les migrations dans leur stratégie de développement local. Ce volet est également dédié aux questions de perceptions de la gouvernance locale des migrations post-2011 et post-élections locales de 2018 en rapport avec la question de la participation des jeunes à la vie publique, à celle du développement local et de l'accès à l'emploi. Le programme de recherche intègre ainsi les questions d'auto-perception par rapport aux concepts d'identité, de société, de famille et de culture. Par le prisme scientifique, cette collaboration permet non seulement d'appuyer mais surtout d'évaluer les problématiques, les enjeux et les impacts dudit projet de développement.

Les Mots au Maghreb

Marta Luceño Moreno



Docteure en information et communication à l'Université de Liège, post-doctorante 2018-2019 à l'Université de Tunis (unité TTM), chercheuse associée à l'IRMC, elle mène actuellement un programme de recherche sur la représentation de la communauté LGBTQI+ dans les médias en Tunisie.

باحثة في الإتصال مختصة في الشأن التونسي، شاركت في برنامج معجم "الكلمات في المغرب العربي" باقتراح مدخل حول مسألة بروز النساء التونسيات منذ الإستقلال إلى اليوم.

Chercheuse en communication spécialiste de la Tunisie, j'ai participé au projet du dictionnaire *Les Mots au Maghreb* en proposant une entrée sur la question de la visibilité des femmes tunisiennes de l'indépendance à nos jours.

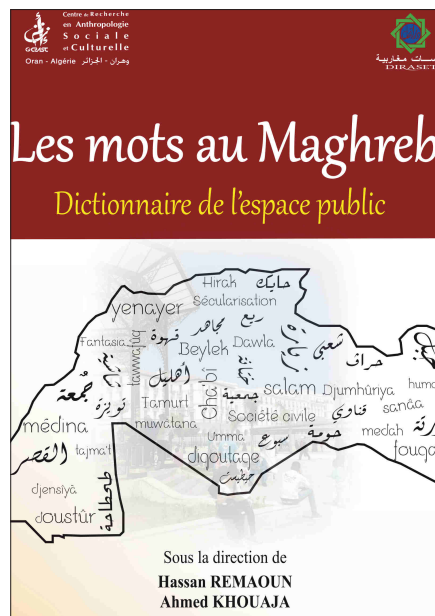
As a communication researcher, specialized on Tunisia, I participated to the project of the dictionary *Les Mots au Maghreb* [Words of Maghreb]. I contributed with an entry about the visibility of the Tunisian women since the independence.

Les Mots au Maghreb. Dictionnaire de l'espace public maghrébin recueille plus de 150 notices rédigées par « des chercheurs [...] imbibés par l'urgence d'une appropriation locale du savoir des sciences sociales qui ont essayé de visualiser des aires faisant fonction

d'espace public »¹. Du « Hirak » au « Djumhuriya », de « l'humour » à l'« Umma » en passant par le « Doustur », le dictionnaire fait le tour des espaces publics, mais aussi des acteurs qui y défendent leurs libertés et leurs droits.

La notice dédiée à la visibilité des femmes dans l'espace public tunisien retrace, de façon chronologique, l'histoire du mouvement féministe en Tunisie. Elle prend, comme point de départ, les premières interventions publiques de femmes comme Manoubia Ouertani ou Habiba Menchari, qui a initié, avec sa conférence sur le voile, un débat qui perdure encore. Aux origines, ce sont des voix d'hommes, à l'instar de Tahar Haddad, qui rendent les femmes visibles, en dénonçant par exemple la domination masculine. Pour autant, elles conquièrent aussi par elles-mêmes cette visibilité au sein de la société en s'organisant autour d'associations ou avec d'autres formes d'engagement dans

les partis politiques. « Leur activisme leur a aussi valu des "arrestations et des déportations collectives vers Tabarka, Bône et Remada" (I. Marzouki, 1993, 164). Bien que l'histoire n'ait majoritairement retenu que les intellectuels masculins, cette lutte fut menée collectivement par les hommes et les femmes, qui ont participé à la lutte pour les réformes sociales et politiques de tout type, y compris l'égalité de genre. »². À l'issue de la décolonisation, l'arrivée au pouvoir de Habib Bourguiba marque le début d'une institutionnalisation des droits des femmes, avec la création un organisme officiel qui réduit les possibilités des associations existantes. S'en suit une période transitionnelle marquée par le passage progressif de cette unicité imposée à une diversité d'approches féministes, ponctuée de temps forts, tels que l'émergence de la mouvance autonome féministe, l'ébullition des années 1980 avec la création de plusieurs organisations, ou encore les années 1990 marquées par des alliances avec la mouvance féministe internationale. La Révolution et les premières années de la démocratie ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire du féminisme en Tunisie. Révélant l'importance de la mouvance féministe, il voit le champ féministe s'organiser, se démultiplier et intégrer de nouveaux outils tels que l'intersectionnalité des luttes.



Sous la direction de
Hassan REMAOUN
Ahmed KHOUAJA

¹ REMAOUN Hassan, KHOUAJA Ahmed (dir.), 2019, *Les Mots au Maghreb. Dictionnaire de l'espace public maghrébin*, Oran, éditions du CRASC, quatrième de couverture.

² LUCEÑO MORENO Marta, « Mouvements féministes en Tunisie », in H. REMAOUN, A. KHOUAJA, *op.cit.*, 243-247, 245.